

General Practitioners – Dementia Report Switzerland

Stéphanie Giezendanner^a, Klaus Bally^a, Andreas Zeller^a, Andreas U. Monsch^b, Reto W. Kressig^c,
Sven Streit^d, Dagmar Haller^e, Yolanda Mueller^f, Christoph Merlo^g, Thomas Rosemann^h

^a Universitäres Zentrum für Hausarztmedizin beider Basel (uniham-bb); ^b Universitäre Altersmedizin und Rehabilitation, Felix Platter-Spital; Fakultät für Psychologie, Universität Basel, Memory-Clinic; ^c Universitäre Altersmedizin, Felix Platter Spital, Universität Basel; ^d Berner Institut für Hausarztmedizin (BIHAM), Universität Bern; ^e Unité des Internistes Généralistes et Pédiatres (UIGP), Faculté de Médecine, Université de Genève; ^f Institut universitaire de médecine de famille (IUMF), Policlinique Médicale Universitaire, Université de Lausanne; ^g Institut für Hausarztmedizin & Community Care, Luzern; ^h Institut für Hausarztmedizin, Universität Zürich

A l'aide d'une enquête nationale, un groupe de recherche entend fournir des réponses aux questions cruciales liées à l'identification, la mise au point et le traitement de la démence du point de vue des médecins de famille suisses.

«Chez les personnes âgées, les troubles cognitifs sont détectés trop tard et insuffisamment traités!», «Les démences diagnostiquées ne représentent que la partie émergée de l'iceberg – un tsunami de démences nous menace à l'échelle mondiale! «Les médecins de famille parlent de pertes de mémoire liées à l'âge et par ce biais rendent impossible l'accès à une aide efficace pour leurs patients!». Ces déclarations ne vous sont sans doute pas inconnues; mais les médecins de famille sont-ils vraiment si ignorants? Ont-ils besoin de formations plus intensives sur le diagnostic précoce et le traitement des troubles cognitifs? Evitent-ils consciemment de délivrer un diagnostic problématique à leurs patients, car selon eux, cette maladie ne peut de toute façon pas être traitée efficacement? Ou leur manque-t-il simplement le temps nécessaire pour une investigation approfondie de leurs patients rapportant des troubles de la mémoire, de l'orientation ou du langage? Nous en savons encore beaucoup trop peu à ce sujet. En Suisse, il n'existe aucune donnée en la matière: Nous n'avons pas connaissance de la manière dont les médecins de famille suisses identifient les personnes présentant un éventuel MCI (*mild cognitive impairment*) ou une démence naissante, de leur manière de procéder lors de l'investigation, des mesures thérapeutiques qu'ils utilisent et si l'offre de prise en charge spécifique à la démence dans la zone d'influence de leur cabinet médical s'avère suffisante. Nous ignorons également si les médecins suisses possèdent une formation adéquate pour le diagnostic et le traitement des personnes atteintes de démence et où se trouvent les lacunes dans l'offre de formation continue correspondante. Des données sur la position des médecins de famille suisses vis-à-vis d'un diagnostic de la démence le plus

précoce possible font également défaut. A l'échelle mondiale, on constate une tendance à la détection plus précoce des troubles cognitifs; parallèlement, des indices montrent également que les médecins de famille sont souvent d'avis qu'un diagnostic de démence posé trop tôt cause plus de dommages aux patients et à leurs proches qu'il ne les aide.

Un groupe de recherche du centre universitaire pour la médecine de famille des deux Bâle soutenu par les instituts universitaires de médecine de famille de Berne, Genève, Lausanne, Lucerne et Zurich ainsi que par la *Universitäre Altersmedizin Basel* envisage de répondre à

Veillez remplir le questionnaire!

Les médecins de famille jouent sans aucun doute un rôle clé dans la détection, le diagnostic ainsi que le traitement et la prise en charge des personnes atteintes de démence; par conséquent il est d'une pertinence capitale d'apprendre des médecins de familles eux-mêmes la manière dont ils prennent en charge leurs patients avec troubles cognitifs légers ou avancés mais également la raison pour laquelle ils approuvent ou désapprouvent une mise au point précoce de la démence. Il est également de notre volonté d'apprendre des médecins de famille dans quels domaines ils auraient besoin de formations continues et de soutien pour la prise en charge de leurs patients. Ce projet scientifique soutenu par l'ensemble des six instituts universitaires de médecine de famille suisses est une chance unique d'acquérir de nouvelles connaissances qui en fin de compte seront bénéfiques à nos patients. Nous vous prions donc, chers collègues, de prendre 12 minutes de votre temps pour répondre au questionnaire qui vous sera adressé au mois de juin par voie électronique dans le cadre d'un mailing aux membres mfe. Nous vous remercions d'ores et déjà au nom de toute l'équipe de recherche pour votre engagement en faveur du projet de recherche **General Practitioners – Dementia Report Switzerland**.

ces questions cruciales du point de vue des médecins de famille suisses à l'aide d'une enquête nationale.

Cette enquête est réalisée dans le cadre de la Stratégie nationale en matière de démences 2014-2019 et est établie dans le projet 8.1. «Monitoring de la prise en charge».

Une enquête en ligne est prévue auprès de tous les médecins de famille pratiquant en Suisse. Le questionnaire est traduit en français et en italien et est envoyé dans le cadre d'un mailing destiné à l'ensemble des membres de l'association mfe Médecins de famille et de l'enfance Suisse.

Ce projet, soutenu par l'*Office fédéral de la santé publique* (OFSP) et par le *Forum Alzheimer Suisse*, poursuit les objectifs suivants:

- a) Adaptation de la formation pré-graduée et des formations continue et postgraduée des futurs médecins praticiens en fonction des lacunes et obstacles révélés;
- b) Adaptation des structures de soins régionales et nationales dans les domaines du diagnostic, du traitement et de la prise en charge des personnes atteintes de démence et de leurs proches;
- c) Prise d'influence sur la tarification/les honoraires des prestations des médecins de famille, mais également de manière générale sur les prestations dans le cadre du diagnostic, du traitement et de la prise en charge des personnes atteintes de démence et de leurs proches;
- d) Information et sensibilisation de la population sur le rôle du médecin de famille dans le cadre du diagnostic, du traitement et de la prise en charge des personnes atteintes de démence et de leurs proches;

Correspondance:

PD Dr. med. Klaus Bally
Facharzt für Allgemeine
Innere Medizin FMH,
Universitäres Zentrum für
Hausarztmedizin beider
Basel (uniham-bb)
Kantonsspital Baselland
Rheinstrasse 26
CH-4410 Liestal
klaus.bally[at]unibas.ch